

bords du fleuve, comme au Canada, l'on rencontrait le cerf et le chevreuil, celui-ci par troupeaux, mais à la place de l'original, le noble fauve du Nord qui semble avoir emprunté ses ramures aux formes arborescentes les plus prestigieuses de la forêt natale, on ne voyait de temps en temps qu'un bœuf sauvage, enfant perdu des prairies immenses où broutaient des milliers de ses frères, un bison, ressource précieuse pour l'alimentation, mais une des formes les plus frustes et les plus disgracieuses du règne animal. Au lieu des bêtes à fourrure, on voyait les monstres de la fange, crocodiles et serpents à sonnettes, créés sans doute par Dieu pour servir d'antithèse aux beautés suprêmes dont il a paré la création, et nous faire voir ce que peut contenir de terreurs sa droite souveraine, ou les félins obscènes et cruels, assez rares heureusement et beaucoup moins gros que leurs congénères d'Afrique et d'Asie, le tigre, le pichou ou chat pitois qui suçait le sang des volailles, mais dédaignait leur chair, tous deux rodeurs nocturnes, guetteurs de proie, brigands ténébreux. Certes, dans ce milieu si différent de celui où s'était écoulée leur enfance, la pensée des Canadiens, tandis qu'ils fatiguaient leurs bras robustes à remonter le courant rapide du Père des eaux, dut se reporter plus d'une fois vers la patrie lointaine, ses montagnes avec leurs échappées qui donnent la sensation de l'au-delà, ses frais ombrages et son atmosphère si pure, la pourpre magnifique de ses automnes, les étincelants cristaux de son hiver.

Le 11 novembre, don Francisco Martinez arriva de Pensacola pour annoncer que la France et l'Espagne étaient en guerre avec l'Angleterre. Il demanda à Bienville un secours d'armes qui lui fut accordé. Le 28 du même mois, autre demande de la part du gouverneur espagnol de la ville de Saint-Augustin à la Floride, assiégée par 17 vaisseaux anglais et 2000 sauvages. On lui envoya des fusils et des munitions ; 14 vaisseaux de la Havane firent lever le siège aux Anglais.

**1703.**— Deux Toïachas ayant tué un Chickassas, Bienville obligea les chefs Toïachas à tuer les deux meurtriers.

Cette même année commença la guerre contre les Alibamons, nation sauvage placée sur le haut Alabama et qui était alors sous